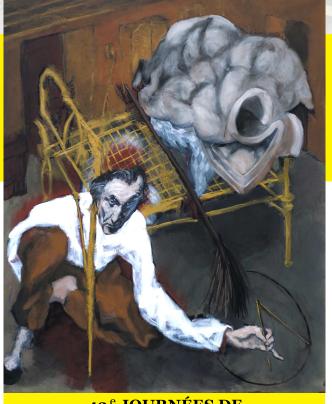
Le Point du Jour

Les journées de l'E.C.F., avant, pendant, après

APÉRIODIQUE - 15 JUIN 2012 - Nº37

Voilà la donnée: chacun parle tout seul. Mais l'on est néanmoins bien forcé d'inventer une exception. L'autisme à deux, est-ce ce qu'il s'agit précisément de démentir s'il y a la psychanalyse...? » Jacques-Alain Miller, L'orientation lacanienne, 7 mars 2007



42 ^e JOURNÉES DE L'ÉCOLE DE LA CAUSE FREUDIENNE

AUTISME ET PSYCHANALYSE

6 et 7 octobre 2012

Hélène Deltombe

Il n'y a pas de préverbal ______

Il se répand l'idée que l'autisme serait un ensemble de troubles cognitifs et comportementaux qu'il suffirait de rectifier pour établir la communication. Pour Jacques Lacan le sujet autiste est « déjà

dans le postverbal, puisque du verbe il se protège »¹ et par son retrait, il pose la question de son rapport à l'Autre. La psychanalyse lui offre la possibilité de cerner ce réel du signifiant qui le terrasse, pour s'en

extraire, par une exploration subjective de son rapport au langage.

Au début de son existence, l'enfant ne parle pas. Et du

fait que « la vie ne songe qu'à se reposer le plus possible en attendant la mort [...] il faut salement qu'on le tire de là pour qu'il arrive à ce rythme par quoi nous nous mettons en accord avec le monde. »² Sa « prématurité » (Lacan) le met dans une position de vulnérabilité et de dépendance. Dans ce rapport au réel, comment « l'être humain arrive à pouvoir dire

quelque chose »³ ? Pour répondre à cette question, Lacan use d'une métaphore : « il y a en lui quelque chose, une passoire qui se traverse, par où l'eau du lan-

gage se trouve laisser quelque chose au passage, quelques détritus avec lesquels il va jouer, avec lesquels il faudra bien qu'il se débrouille. »⁴

(suite page 2)

INSCRIPTION EN LIGNE

Prendre la parole dans

l'habitat du langage

>> www.causefreudienne.net <<

(suite de la page 1)

Comment l'enfant s'arrache-t-il du réel ou, au mieux, de la jouissance du suçotement, des bruits de bouche, du babil, pour prendre la parole dans « l'habitat du langage » ? C'est la question à laquelle les psychanalystes doivent s'attacher à répondre au cas par cas.

¹ Jacques Lacan, « Allocution sur les psychoses de l'enfant », *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 367.

² Jacques Lacan, Le Séminaire, livre II, Le moi dans la théorie de Freud et dans la technique psychanalytique, Paris, Seuil, 1978, p. 272.

³ Jacques Lacan, « Conférence à Genève sur le symptôme », *Bloc-notes de la psychanalyse n°5*, p. 14.

⁴ Ibid.

Hervé Damase, « Cri-cri » _____

'orientation clinique dans la prise en charge de l'autisme consiste avant tout à appliquer à ces sujets comme aux autres une politique du symptôme. Qu'est-ce à dire ? Freud a découvert au cœur de l'humain l'existence d'un paradoxe sous la forme de quelque chose dont le sujet se plaint et qui cependant le satisfait et fait symptôme. Le traitement qu'il a mis en œu-

vre vise à opérer sur ce point, non pas pour le résorber (la guérison est illusoire) mais pour atténuer cette discordance. En premier lieu

il s'agit que le sujet reconnaisse et identifie son symptôme en tant que tel ; ensuite qu'il consente à perdre quelque chose de la satisfaction morbide qu'il en retire. L'outillage requis : la parole du sujet, l'écriture, et l'acte du praticien. La visée : non pas « guérir » l'humain de son symptôme, mais produire un « ça va mieux ».

Pour Christelle, par exemple, jeune femme autiste arrivée en institution il y a de cela plus de vingt ans, son symptôme s'est présenté sous la forme de l'insupportable qu'elle incarnait pour l'Autre : un pur cri.

L'accueil qui a été fait à ce matériel brut et sa prise en considération (consentir à l'accepter comme signe unique de sa présence au mon-

> de) ont permis un déplacement crucial pour Christiane. Le cri s'est alors élevé à la dignité d'un appel, le faisant ainsi entrer dans

le circuit de l'échange symbolique de la parole. Elle est ainsi devenue « Cricri ». Et la voix a baissé d'un ton. Un dialogue s'est alors ouvert, certes réduit, mais un dialogue tout de même. Un petit gain de vie fut la conséquence de ce pas gagné sur le réel.

_____ Agnès Aflalo, *Appel à contribution ____*

Un gain de vie

autisme est aujourd'hui utilisé pour attaquer une nouvelle fois la psychanalyse, alors même que c'est elle qui l'a reconnu et théorisé – c'est d'ailleurs Bleuler qui en a forgé le terme en hommage à Freud. Les prochaines Journées de l'École de la Cause freudienne, auront pour titre *Autisme et psychanalyse* et seront, comme vous le savez, l'occasion de

déployer ce thème sur plusieurs axes, dont voici quelques propositions :

1) Orientation lacanienne. Tout au long de son enseignement, Lacan n'a cessé d'interroger les effets de la parole et du langage sur le corps de l'être parlant. Le Cours de Jacques-Alain Miller en donne des repères essentiels. Les apports des élèves de Lacan y seront mis à l'étude.

(suite page 3)

- 2) L'abord clinique de l'autisme. Attentifs à la « clinique ironique » et aux inventions psychotiques, nous écoutons et répondons à chaque autiste un par un quand d'autres les veulent contraints à écouter et obéir.
- 3) L'acte analytique et l'éthique du psychanalyste. Le temps du soin n'est pas celui de l'effet sujet. Comment répondons-nous à la question de l'éducation sachant qu'elle ne se confond jamais avec le conditionnement pavlovien?
- 4) La politique de l'inconscient. Le symptôme interroge les projets des adeptes des thérapies cognitivo-comportementales tel Skinner, pour qui la liberté était un luxe « qu'on ne pouvait pas s'offrir » à l'heure où les politiques font de l'autisme une grande cause nationale.
- 5) Les apports des psychanalystes des autres mouvances que la nôtre. Ont-ils renouvelé le thème ou cédé à l'obscurantisme de l'évaluation?
- 6) Les méthodes de conditionnement desdits autistes, enfants ou adultes. De la guerre pour le monopole que se livrent les différentes tendances jusqu'aux effets délétères induits sur les patients.
- 7) Les avancées de la science. À distinguer du scientisme, elles sont riches d'enseignement. L'héritabilité, par exemple, ne bat-elle pas en brèche l'idée d'un syndrome commun à tous les autistes ?
- 8) Les témoignages des autistes et de leurs familles.

- 9) Les autistes de haut niveau. Ils luttent eux-mêmes pour un monde non standardisé. Leur lecture des méthodes normatives pourra nous être utile.
- 10) **Un examen raisonné des campagnes de presse.** Faire apparaître les enjeux d'un marketing décidé et étendu qui noue l'élargissement du spectre de l'autisme à des intérêts financiers, au détriment des sujets.

Je vous invite à adresser vos propositions d'intervention aux prochaines *Journées* sous la forme d'un argument (de 1500/2000 signes) sur l'un des dix aspects proposés ou d'autres qui vous sembleraient également pertinents. Ces arguments sont à adresser avant le 15 juin prochain. Les textes des interventions seront quant à eux à rendre pour le 5 juillet afin d'être éventuellement repris avec un mentor.

Dans ce moment crucial, chacune de vos interventions participera à faire de ces *Journées* un temps fort de la vie de notre École.

Les arguments seront envoyés en pièce jointe à :

- Agnès Aflalo (<u>agnes.aflalo@wanadoo.fr</u>)
 et
- Lilia Mahjoub (<u>lmahjoub@wanadoo.fr</u>)

Les pièces jointes ainsi que l'objet du mail devront portés l'unique mention :

« JO 2012 + nom de l'auteur ».

Monique Amirault, Les Journées de l'École, c'est maintenant!

os prochaines *Journées* – **Autisme et psychanalyse** – auront lieu à Paris au Palais des
Congrès les 6 et 7 octobre prochains.

« Avant, pendant et après » les *Journées*, *Le Point du Jour* diffusera vos contributions sur les multiples enjeux de ce thème. Il s'agit de dégager et de mettre en perspective les enjeux politiques, éthiques et cliniques qui concernent, au-delà de l'autisme, chaque sujet. Chacun de vous est invité à participer activement à cette préparation, autant de fois qu'il le souhaite : envoyez vos

textes, brefs, incisifs, et traitant un point précis saisi à partir d'un des enjeux du thème.

Les Journées de l'École, c'est maintenant!

Vos contributions (2000 signes espaces inclus) doivent être adressées à :

- Monique Amirault *(rédactrice en chef)*, monique.amirault@wanadoo.fr et
- Armelle Gaydon *(comité de rédaction)*, <u>armelle.gaydon@wanadoo.fr</u>

ORGANISATION DES JOURNÉES DES 6 ET 7 OCTOBRE 2012

Directrice des Journées : Agnès Aflalo

Conseiller scientifique: Jacques-Alain Miller

Comité scientifique : Christiane Alberti, Catherine Lazarus-Matet, François Ansermet, Guy Briole, Philippe La Sagna, Pierre Naveau, Daniel Roy et Yves-Claude Stavy

Responsable des mentors : Lilia Mahjoub

COMITÉ BIBLIOGRAPHIE

Sous la responsabilité de Alexandre Stevens, il est composé de Judith Miller, Maryse Roy, Jean-Pierre Rouillon, Bruno de Halleux, Daniel Pasqualin, François Sauvagnat, Antonio Di Ciaccia, Miquel Bassols, Elisabeth Leclerc-Razavet, Armelle Gaydon, Jean-Claude Maleval, Christine De Georges, Kristell Jeannot, Georges Haberberg, Jean-Robert Rabanel et Hervé Castanet.

COMITÉ D'ORGANISATION du Palais des Congrès

Responsable: Charles-Henri Crochet
Conseiller pour le Directoire: Philippe Benichou
Le comité d'organisation est composé de Deborah Gutermann-Jacquet, Michèle Simon,
Adela Bande-Alcantud, Angèle Terrier, Liliana Salazar-Redon, Bertrand Lahutte
et Xavier Gommichon.

Le POINT du JOUR

Rédactrice en chef : Monique Amirault Comité de rédaction : Armelle Gaydon Maquette : Jérémie Retière

Édition : Chantal Bonneau, Valentine Dechambre, Luc Garcia, Chantal Guibert, Véronique Herlant, Anne-Claire Humeau, Gwénaëlle Le Pechoux, Anne-Marie Le Mercier, Liliane Mayault, Marie-Josée Raybaud, Michèle Rivoire, Thérèse Petitpierre et Marie-Christine Segalen.



BULLETIN D'INSCRIPTION



AUTISME ET PSYCHANALYSE

INSCRIPTION EN LIGNE www.causefreudienne.net

BULLETIN D'INSCRIPTION

Nom
INSCRIPTION PERSONNELLE 115 € Règlement par carte bancaire sécurisé sur le site de l'ECF : www.causefreudienne.net ou par chèque bancaire à l'ordre de l'ECF à ECF Journées, 1, rue Huysmans, 75 006 Paris
□ 50 € TARIF ÉTUDIANT □ 80 € TARIF DEMANDEUR D'EMPLOI Moins do 05 ons et demandeur d'emplei. Bèglement uniquement per chèque honogire à l'endre
Moins de 25 ans et demandeur d'emploi - Règlement uniquement par chèque bancaire à l'ordre de l'ECF accompagné d'un justificatif à : ECF Journées, 1, rue Huysmans, 75 006 Paris, Tel (33) 01 45 49 02 68
INSCRIPTION AU TITRE D'UNE FORMATION
 □ Inscription au titre de la FORMATION MÉDICALE CONTINUE : 115 € □ Inscription au titre de la FORMATION PERMANENTE : 215 €
Chèque bancaire à l'ordre de l'UFORCA pour UPJL, et dossier à transmettre avant le 15 septembre 2012 à : UFORCA pour UPJL, Secrétariat général 15, Place Charles Gruet 33 000 Bordeaux Fax : +33 (0) 5 56 51 16 25 - Email : uforca@wanadoo.fr Nom de l'institution

42 ^e JOURNÉES DE L'ÉCOLE DE LA CAUSE FREUDIENNE

6 et 7 octobre au palais des congrès à paris 2012

